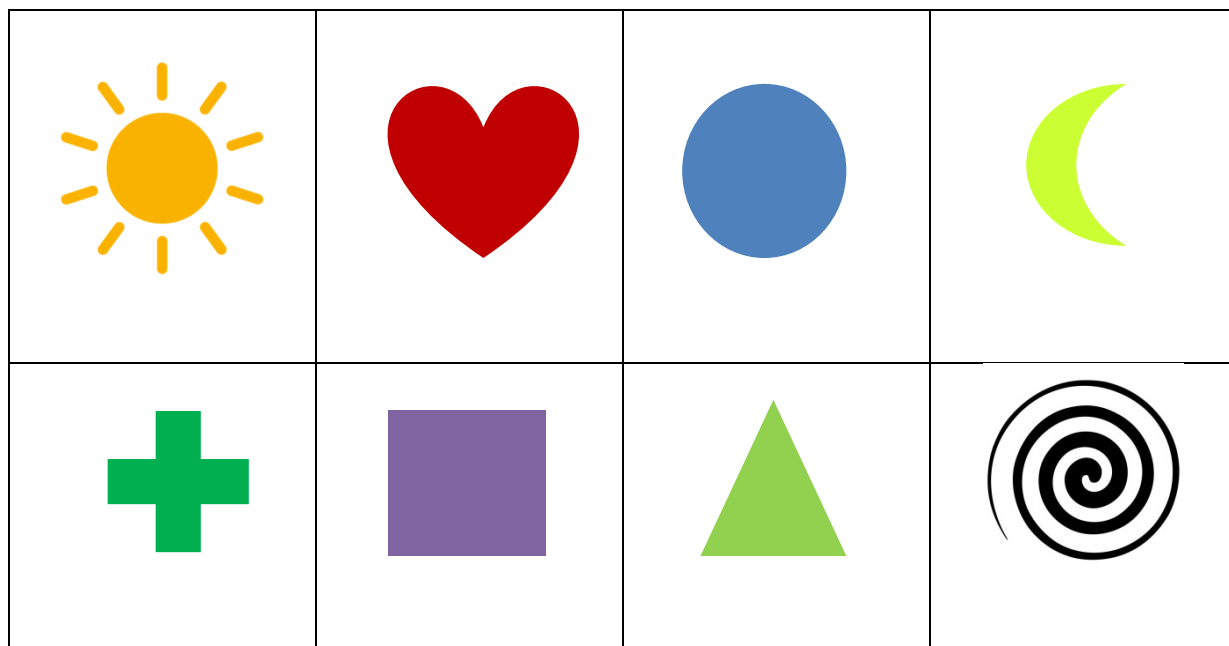


JEU FORMES DANS LE DOS



Hier j'étais une
petite graine
Demain je serai le
plus grand de la
classe

Les enfants (...) peuvent aussi rédiger un «journal de la nature», pour noter toutes les petites observations intéressantes qu'ils ont faites: «trois écureuils sur un mélèze, un geai volait au travers de tel champ, une chenille escaladait une ortie, un escargot grignotait une feuille de chou, une araignée a chuté brusquement sur le sol, l'emplacement où se trouve le lierre couvre-sol, la manière dont il a grandi, quelles plantes se sont développées avec lui, et comment il parvient à grimper à l'aveuglette...». Dès l'âge de cinq ans, l'enfant peut illustrer son journal avec ses propres peintures (...) Donner à un enfant ce genre de tâches le préserve de l'ennui. Si on laisse assez de temps aux enfants pour observer les trous de taupes, les fourmis, les écureuils... ils deviendront vite d'excellents observateurs de la vie sauvage qui les entoure.

extrait de [La pédagogie Charlotte Mason](#)

Le cahier de nature a une place centrale dans le quotidien des enfants. Ils y consignent leurs trésors: plumes d'oiseaux, feuilles et fleurs séchées, pollens... on y colle aussi leurs aquarelles. C'est à la fois une leçon d'observation, de sciences naturelles, d'écriture, de vocabulaire, de calcul et de dessin.



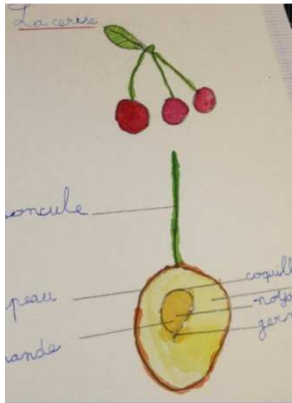
Le journal de la nature rend les sorties amusantes

L'enfant, au cours de ses sorties à l'aquarium, en forêt, au parc, à la plage, au zoo, dans le jardin... ne fait pas juste acte de présence: il est en exploration! Les marchands de céréales pour petit-déjeuner ont bien compris à quel point les enfants aiment collectionner les cartes et autres petits gadgets; mais ils peuvent avoir le même plaisir à collectionner les feuilles et fleurs séchées ou encore les plumes. Les sorties ont bien plus d'intérêt pour l'enfant qui fait une "collection de nature". Il aura toujours les mains cracra, les poches pleines de graines et de feuilles, un bouquet de plumes sous le bras... et un grand sourire.



Le journal de la nature renforce la capacité de concentration

L'enfant est encouragé à se concentrer sur une seule petite chose: une fleur de pissenlit par exemple. Pour pouvoir la dessiner il doit d'abord en observer les moindres détails. Les plus petits ne savent pas encore les reproduire avec précision, mais ils ont au moins passé du temps à se concentrer sur une petite chose.



Le journal de la nature élargit le vocabulaire

Les petits n'écrivent pas encore, mais travailler sur une feuille de tilleul les amène, naturellement, à poser beaucoup de questions: *"Oh maman! Il y a plein de traits là! Qu'est ce que c'est? - Tu as raison, ce sont les nervures!"*. Pour les plus grands, c'est l'occasion de découvrir et de retranscrire des termes plus complexes, en observant directement leur fonctionnement plutôt qu'en regardant une explication dans un manuel scolaire.



Le journal de la nature stimule la créativité



L'enfant est encouragé à reproduire la nature, mais la consigne s'arrête là. Le journal de la nature est une activité récréative, un bol d'air; ce n'est pas du tout une leçon formelle et rigoureuse: l'enfant est libre de dessiner ce qui lui plaît, sans que l'adulte intervienne. Ce n'est pas toujours comme on voudrait que ce soit, mais c'est son cahier: se le travail est propre et appliqué, et qu'il montre des choses de la nature, l'enfant est libre de faire ce qu'il souhaite.

Le journal de la nature développe les compétences artistiques

L'enfant qui dessine chaque jour progresse vite. Le laisser s'exprimer librement avec un cahier de la nature et avec à sa disposition des pastels, de l'aquarelle, des crayons de couleur... est la meilleure leçon d'arts plastiques qu'on puisse imaginer.



Le journal de la nature permet de garder une trace des apprentissages informels de l'enfant

Pour montrer à l'inspecteur une petite trace du travail informel fait au quotidien, mais aussi pour se souvenir avec plaisir des activités faites tout au long de l'année, le journal de la nature est un outil précieux.

Le journal de la nature apprend à rédiger

Le journal de la nature appartient à l'enfant: il peut y écrire ce qu'il a vu, un court poème ou une petite anecdote apprise sur telle plante ou sur tel animal.

Le journal de la nature encourage à se documenter

Cécé from Aix

A force d'observer, il est tout naturel de vouloir comprendre. Quand l'adulte ne sait pas répondre immédiatement, c'est l'occasion d'aller chercher l'information ensemble. *Mais à qui appartient cette belle plume? Qu'est-ce que c'est que ce drôle de pollen? Et cette feuille, d'où vient-elle!..* L'enfant apprend comment se documenter quand il en a besoin.

De 0 à 6 ans: A l'école de la nature avec Charlotte Mason

by [Emilie Lagoeyte](#) on [15 septembre](#) in [Pédagogie à l'usage des parents](#) • [2 Commentaires](#)

La nature serait-elle la salle de classe idéale pour l'éveil de nos enfants? Nos bambins, et surtout dans les premières années de leur vie, y trouveraient-ils vraiment tout ce dont ils ont besoin pour construire leur première base de donnée de connaissances? Construire des apprentissages solides et durables parce que construits par l'expérience, par le corps en mouvement, par tous les sens en éveil?

C'est peut-être ce que nous dit notre intuition de parents. C'est en tout cas ce que prônent de nombreux pédagogues. Je vous présente aujourd'hui l'une d'entre eux, j'ai nommé **Charlotte Mason**.

Dans cet article, je vous emmène à la découverte de cette figure de la pédagogie anglo-saxonne, contemporaine de Maria Montessori. Puis je vous propose **10 pistes concrètes, en prenant appui sur les écrits de Charlotte Mason, pour éveiller nos enfants grâce à la nature.**

Bonjour à tous !

L'article d'aujourd'hui porte sur l'éveil des enfants grâce à la nature. Je trouve ce thème vraiment fascinant... et je suis donc ravi qu'Emilie Lagoeyte, du blog [Eveil et Nature](#), vienne nous parler de la pédagogie proposée par Charlotte Mason. J'ai déjà eu l'occasion de vous recommander plusieurs articles d'Emilie, mon petit doigt me dit que celui-ci devrait beaucoup vous plaire aussi 😊 Emilie, à toi la plume !

De nombreux pédagogues et scientifiques sont formels: de 0 à 6 ans, l'enfant devrait passer le plus clair de son temps dehors, au contact de la nature. Cela lui permettrait, outre le fait de décharger sainement son énergie, de se constituer un capital cognitif sur lequel il s'appuiera par la suite pour ses apprentissages plus formels. Plus ce capital est vaste, vous l'aurez compris, et plus l'enfant aura par la suite des facilités à réaliser des apprentissages complexes et à raisonner.

Je vous propose aujourd'hui de découvrir une pédagogue qui a grandement contribué à développer une pédagogie par la nature, j'ai nommé Charlotte Mason. J'en viendrai ensuite à des propositions concrètes de mise en pratique pour nos enfants, à la maison. Enfin je veux dire... dehors!

Cécé from Aix

Avant de commencer, permettez-moi de me présenter rapidement: je suis Emilie Lagoeyte et j'anime le blog [Eveil et Nature](#). Je suis animatrice nature, maîtresse d'école et maman et souhaite contribuer à retisser le lien entre la nature et nos enfants. Lectrice assidue (et convaincue!) des articles de Guillaume, c'est avec plaisir que j'y apporte aujourd'hui mon regard de professionnelle de l'enfance! Sans plus tarder, découvrons dès à présent cette grande pédagogue qu'était Charlotte Mason.

Charlotte Mason, ou l'éveil de l'enfant grâce à la nature

Nous sommes en Angleterre, à la fin du XIXe siècle. Une jeune enseignante, Charlotte Mason, élabore une pédagogie tout à fait nouvelle. Non seulement elle considère le fait que chaque enfant est unique, et donc ne propose plus de tenter de faire entrer tous les enfants dans le même moule, mais de plus son enseignement prend appui directement sur le monde réel. En effet, non seulement elle n'utilise que des vrais livres à ses petits élèves, et non pas des manuels scolaires, conçus de façon artificielle pour les apprentissages scolaires, mais elle met un point d'honneur à fonder ses apprentissages sur la nature.

Selon elle, jusqu'à l'âge de 6 ans les enfants devraient passer le plus clair de leur temps dehors, en contact avec la nature. Pas de programme, pas d'activités imposées, son objectif est bien de mettre les enfants en contact avec la nature afin de leur permettre de s'imprégner de ce qu'ils observent, de leur laisser le temps de s'émerveiller et de mener par eux-même leurs premières expériences.

Charlotte Mason qualifie cela d'« inaction magistrale »: « *Toutes les observations faites durant la petite enfance viennent remplir une formidable base de données qui servira de socle à tout ce que l'enfant apprendra durant le reste de sa vie.* » *

S'agit-il donc de se contenter de laisser jouer les enfants dehors les premières années de leur vie?

Pas tout à fait. Dans sa pédagogie, que Charlotte Mason a ensuite enseignée aux mères instruisant leurs enfants à la maison, cette dernière recommande d'accompagner, de guider ces découvertes faites dans la nature. Elle donne pour cela plusieurs pistes, sur lesquelles je vais m'appuyer pour vous proposer, à mon tour, les ébauches d'un programme d'éveil du jeune enfant grâce à la nature.

10 pistes pour accompagner l'éveil de notre enfant grâce à la nature

1) Aménager du temps: l'enfant doit pouvoir librement s'imprégner de la nature

Après l'école, le week end, pendant les vacances... Attention par exemple à ne pas surcharger l'emploi du temps avec de multiples activités périscolaires mais plutôt de considérer les sorties au parc, au jardin ou en forêt comme une priorité.

Les parents qui pratiquent l'instruction en famille selon cette pédagogie réservent jusqu'à 6 heures d'activités en plein air, chaque jour, par tous les temps.

2) Alterner des phases énergiques et des phases plus calmes

On marche, puis on s'installe dans un endroit sympa pour observer les éléments naturels, puis on grimpe dans un arbre, puis on dessine cet arbre...

3) Envoyer l'enfant en mission d'exploration

Afin de stimuler ses capacités d'observation, vous pouvez envoyer l'enfant en mission d'exploration: il devra observer le plus de choses intrigantes puis venir vous raconter ce qu'il a vu. Ce pourra être: une fourmi qui a transporté une énorme plume, une écorce pleine de trous, un oiseau qui avait l'air de jouer à cache-cache, des coquilles de noix toutes mangées... Cela stimule ses capacités de mémorisation ainsi que son langage d'évocation.

4) C'est l'enfant qui mène la danse

D'après la pédagogie de Charlotte Mason, et surtout avant 6 ans, ce n'est pas l'adulte qui dit à l'enfant ce qu'il doit faire. Bien sûr, il y a le cadre habituel, avec par exemple les consignes de sécurité ou les limites à ne pas franchir. Mais l'adulte devient ensuite observateur de l'enfant et n'est là que pour l'accompagner. Il propose peu d'activités et laisse la part belle aux explorations spontanées.

5) Tenir un journal de la nature

Dans ce journal, au fil des balades, l'enfant colle les éléments naturels collectés, dessine ce qu'il voit, vous demande d'écrire ce qu'il a observé. Cela évolue donc au fil des saisons et devient un excellent support langagier (que l'on a plaisir ensuite à regarder à la maison) et d'apprentissage du vocabulaire.

6) Se faire 5 « amis arbres »

L'enfant choisit 5 arbres qui lui plaisent. Chaque semaine, il leur rend visite, apprend à les nommer, observe leurs feuilles, leurs fruits, grimpe dans leurs branches, les dessinent... Quel meilleur moyen pour s'imprégner du rythme des saisons et de ses effets sur la nature?

7) Réaliser des collectes et des tris

Collectes de toutes sortes: feuilles, graines, plumes, coquilles d'escargots... Puis activités de tri: selon la forme, la couleur, la texture... Un préalable à une distinction fine des différentes espèces!

8) Améliorer nos propres connaissances pour mieux répondre à notre enfant

Que faisons-nous pendant que notre enfant explore son coin de nature??

Réponse: nous nous cultivons! Par exemple, à l'aide d'un guide d'identification, nous apprenons à reconnaître quelques fleurs, des insectes, des arbres. Nous nous entraînons à reconnaître des chants d'oiseaux. Nous aurons ensuite plaisir à apporter nous-même des réponses à notre enfant!

9) Équiper d'une tenue vestimentaire adaptée

Il y a plus d'un siècle, Charlotte Mason le disait déjà. Stop aux robes à crinolines et aux fragiles sandalettes! Comment voulez-vous que les petites filles explorent la nature dans de telles tenues!

Cela est toujours d'actualité. Alors filles comme garçons, c'est avec de bonnes chaussures, des pantalons solides et des pulls qu'on a pas peur de tâcher. Et puis si il pleut, la combinaison de pluie est le vêtement idéal, avec bien sûr des bottes en caoutchouc, fourrées s'il fait froid.

10) Parler moins

Pas de leçon formelle dans la nature, les éléments parlent d'eux-même! Selon cette pédagogie, l'adulte ne parle que pour répondre aux questions de l'enfant ou pour susciter son enthousiasme si besoin est. Sinon, il se retient d'étaler son savoir et laisse l'enfant apprendre par l'action, l'observation et l'expérience directe.

Comme toute pédagogie, on peut faire le choix de la suivre à la lettre ou simplement de s'en inspirer. Si vous cherchez d'autres pistes d'activités nature pour contribuer à un éveil joyeux de votre enfant, je vous invite à faire un tour sur mon blog [Eveil et Nature](#). Pour en savoir plus sur la pédagogie de Charlotte Mason, je vous recommande cet autre blog: [Petits Homeschoolers](#).

Cécé from Aix

En espérant que vous ne tarderez pas vous aussi à vous initier aux principes de cette pédagogie accessible à tous, je vous souhaite de belles explorations de la nature, avec vos enfants!

Emilie Lagoeyte

Charlotte Mason a proposé une approche de l'éducation intimement connectée à la fois à la nature et à la culture.

Il ne s'agit pas de version expurgée, d'abstraction de la réalité, de fac-similé, il s'agit d'une imprégnation dans le vivant, le réel.

Mais l'éducation et la pédagogie ne se résumant pas en quelques lignes, quelles qu'elles soient, il est parfois difficile de les aborder sans "formation", et dans nos pays francophones, il n'en existe pas encore pour l'éducation selon Charlotte Mason.

Alors, comment commencer? Par les fondamentaux.

Pour les enfants en âge d'école primaire, 3 à 4 heures passées à l'extérieur, quel que soit le temps. Au moins une après-midi par semaine au collège.

Au départ, choisir quelques objectifs pour ces rendez-vous quotidiens qui ne sont pas des batifolages décousus. Il s'agit d'observer, de rencontrer. D'adopter un point de vue particulier sur la nature.

Charlotte Mason recommandait par exemple d'observer un arbre en particulier tout au long de l'année. Ou de partir à la recherche des insectes en soulevant des mottes de terre. D'établir quelques objectifs: "Comment se déplacent-ils?"; "Que mangent-ils?"

Pour consigner tout cela, il y a le cahier de la nature. Il y a mille choses à dire à ce sujet,

Mais pour se lancer, un cahier où l'on peut dessiner, annoter les observations faites, coller plus tard les végétaux recueillis et séchés, immédiatement une plume.

Quelques crayons à emporter, ou des aquarelles, ou des crayons aquarellables (j'adore ce médium!). Et même, pourquoi pas, quelques photos. Il s'agit de tenir un journal de ces rendez-vous particuliers.

En soi, l'observation va se développer, ainsi que la capacité à rendre compte, déduire, supposer, imaginer.

Choisir avec l'enfant ce que l'on imagine être le support le plus adéquat (un cahier avec une page lignée, une page de dessin, des feuilles que l'on colle plus tard sur le cahier conservé à la maison?). L'expérience vous permettra d'affiner ce qui vous correspond le mieux.

Ensuite, les livings books. Mettez de côté les cours et les manuels. Proposez à l'enfant de lire, et, ou, de lui lire des histoires qui lui feront découvrir le monde qui l'entoure.

Des romans, bien sûr. Mais aussi des récits. Haroun Tazieff pour la volcanologie, l'histoire de Pythéas, pour l'histoire de la géographie (il y a une mine d'or à découvrir dans la collection de l'école des loisirs). Toutes les matières scientifiques peuvent être couvertes de cette façon. Les classiques de la littérature, bien sûr. Charlotte accordait aussi une importance prépondérante à l'étude de la Bible. A partir de ces merveilleux matériaux, l'enfant va exercer son écriture, son graphisme, son orthographe, grâce à la copie de textes classiques. Il va apprendre à construire un récit grâce à la narration, orale tout d'abord.

Cécé from Aix